



KINGS LANDING

L'HISTOIRE
DES LOYALISTES NOIRS
À KINGS LANDING



NIVEAUX SCOLAIRES ÉLÉMENTAIRES
ET INTERMÉDIAIRES

OBJECTIFS

- Fait découvrir les loyalistes noirs et des premières communautés noires au Nouveau-Brunswick
- Fait découvrir des exemples de l'histoire des Noirs du Nouveau-Brunswick qu'on raconte à Kings Landing
- Utiliser une carte du monde pour retracer le mouvement des loyalistes noirs
- Discutez de la vie des loyalistes noirs

NIVEAU(X) SCOLAIRE(S)

- Cette leçon s'adresse aux enfants à la fin du primaire et au niveaux intermédiaires, mais son contenu peut plaire aux élèves de tous âges.
- Cette activité est adaptable, selon le niveau des enfants, certains ne sont pas familiarisés avec l'utilisation des cartes et d'autres, un intérêt naturel pour l'histoire et la géographie. Il est recommandé de lire entièrement la leçon pour mieux l'adapter au niveau des enfants.

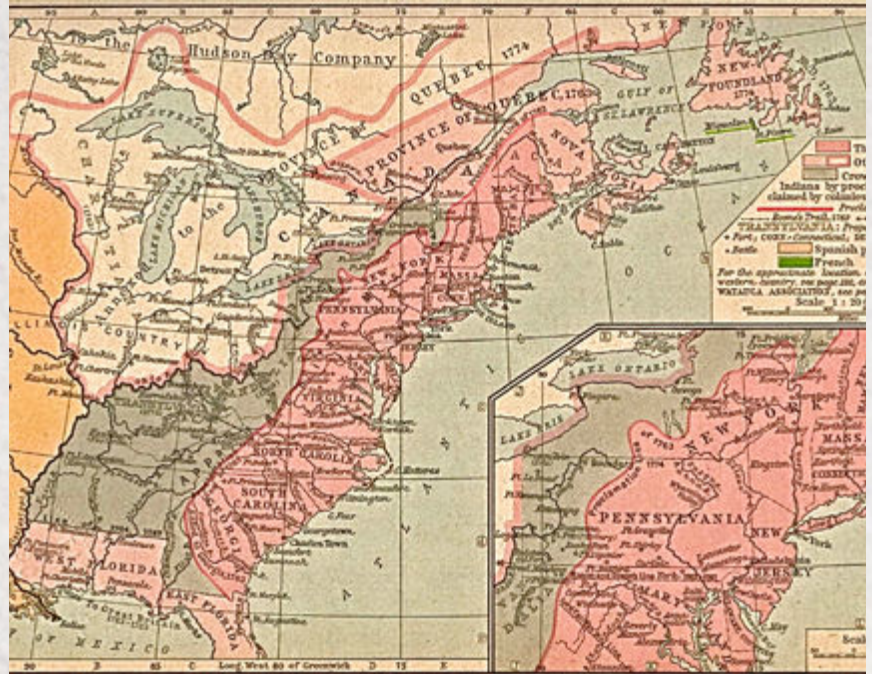
MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Une carte du monde imprimée ([fournie ici](#))
- Stylos ou marqueurs
- Un appareil électronique avec Internet pour accéder à Google Maps et aux ressources supplémentaires

LEÇON

LA GUERRE DE L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE

Au déclenchement de la guerre de l'Indépendance américaine en 1775, l'Amérique du Nord britannique comptait les 13 colonies, la Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve, le Québec, la Floride, les terres de la Compagnie de la Baie d'Hudson et les Antilles. Les 13 colonies s'estimaient sous-représentées, surtaxées et étouffées économiquement par le gouvernement colonial de l'Atlantique. C'est ce qui les poussa à se révolter contre la Grande-Bretagne et à déclarer leur indépendance en 1776.



Carte des colonies britanniques en Amérique du Nord, de 1763 à 1775, publiée pour la première fois par William Robert Shepherd dans l'Historical Atlas, Henry Holt and Company, New York, 1911. Image reproduite avec l'autorisation de Wikimedia Commons.

Les rebelles ou patriotes s'opposaient à la Couronne britannique, tandis que les loyalistes ou tories l'appuyaient. Les rebelles considéraient les loyalistes comme des traîtres. Les loyalistes furent privés de droits civils, soumis à la violence populaire, souvent jetés en prison, et dépouillés de leurs biens. Les deux côtés commirent des atrocités. La Révolution américaine fut violente, impitoyable et source de discorde.

Pendant la révolution, plus de 19 000 loyalistes combattirent au nom de la Couronne dans le Provincial Corps de l'armée britannique, soutenu par des alliés autochtones et des esclaves noirs parvenus à s'enfuir.

GUIDES ET PIONNIERS

Durant la guerre de l'Indépendance américaine, la Grande-Bretagne offrit la liberté et des terres aux esclaves noirs prêts à s'enfuir de leur propriétaire et à s'engager dans le Provincial Corps de l'armée britannique. Des milliers d'entre

A photograph of a historical document titled 'MUSTER ROLL' (muster roll). It is a table with multiple columns containing names and other details. The document is handwritten and appears to be a list of soldiers or guides. The columns are labeled: NAME, RANK, COMPANY, REGIMENT, BATTALION, and others. The names are written in cursive script.

Le rôle d'appel de la compagnie de guides et de pionniers du capitaine John Aldington sous le commandement du colonel Beverly Robinson, au 24 octobre 1779. Photographie fournie par les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, F2125.

eux fuirent. Plusieurs étaient au service des Black Guides and Pioneers sous les ordres du capitaine John Aldington. Le terme « pionnier » désignait un ouvrier militaire dans les années 1700. Les pionniers s'acquittaient de tâches du génie militaire dans les camps et au combat. Ces tâches comprenaient le défrichage de terrains pour les camps, le retrait d'obstacles et l'excavation. Dans l'armée britannique, de tels travaux étaient souvent attribués aux Noirs.

Le Guides and Pioneers Corps a été levé en 1776 à New York. Il a eu plusieurs commandants, dont le colonel Beverly Robinson et le major John Aldington. Ce régiment affecté à de nombreux avant-postes a pris part à différentes incursions et campagnes. Il a vogué vers la rivière Saint-Jean en 1783, avec une centaine d'officiers et d'hommes ainsi que 103 personnes à sa charge, avant d'être démantelé en octobre de la même année.

LE BOOK OF NEGROES

Lorsque la guerre de l'Indépendance américaine a pris fin en 1783, un traité de paix provisoire stipulait que les Britanniques ne devaient pas déplacer les avoirs américains à leur retrait. Or, les Noirs étaient alors généralement considérés comme étant de tels avoirs. Sir Guy Carleton, alors le commandant en chef des forces britanniques, a émis une ordonnance enjoignant les navires britanniques de respecter le traité de paix provisoire. À la même époque, une flotte de navires transportant des réfugiés loyalistes s'apprêtait à mettre le cap sur la Nouvelle-Écosse. D'anciens esclaves qui avaient traversé les lignes britanniques étaient à bord, et bon nombre d'entre eux avaient servi au sein des Black Guides and Pioneers. Carleton estimait qu'il n'avait pas le droit de leur refuser la liberté. Il a laissé la flotte naviguer, mais a gardé un registre détaillé comptant chaque personne de race noire à bord.

Ce registre a été appelé le *Book of Negroes*. Il contenait le nom de chaque personne ainsi que celui de son ancien maître et d'autres détails. Les National Archives en Angleterre ont conservé ce livre dans la collection Carleton Papers. Bibliothèque et Archives Canada (BAC) en possède une copie microfilmée, que des bénévoles et des chercheurs ont indexée pour le compte de la United Empire Loyalists' Association of Canada. L'index est disponible sur le site Web de BAC. Près de 3 000 noms figuraient dans le *Book of Negroes*.

List of Negro Men & Boys, with their ages & values

Names	Ages	Full Hands	Half Hands	Values	Remarks
Perry, David	40 years	10	"	100 00	Supposed to be a blacksmith
Old Daniel	70	"	"	100 00	old and disabled
John Miller	35	"	7 1/2 Hands	100 00	a Runaway
Jim Baddy	35	"	"	100 00	slightly
Clairborn West	35	"	"	100 00	good Negro
Jack Page	35	"	"	100 00	lost Runaway
Clairborn West	35	"	"	100 00	lost Runaway
Orange	35	"	"	100 00	good Hand
Anderson, H.	35	"	"	100 00	good Negro
Bob, Scorer	35	"	"	100 00	well disposed to labor
Joe H.	40	"	"	100 00	African origin, but labor
George H.	35	"	"	100 00	a capable, slightly lazy
Smith, Robert	45	"	"	100 00	a Runaway as accused
Walter Allen	33	"	"	100 00	a Runaway, gangster
Charles, Mann	45	"	"	100 00	African, very good
Randall	45	"	"	100 00	English, but good hand
Edmond	40	"	"	100 00	A great character
Sam Williams	35	"	"	100 00	A good hand
Gallant	45	"	"	100 00	well disposed, but will do
Old Mat H.	35	"	"	100 00	slightly contemptuous
Bill Henry	45	"	"	100 00	good hand
Manning	45	"	"	100 00	a Runaway
Jefferson	35	"	"	100 00	superior hand
Simmond, George	45	"	"	100 00	the quietest used on the station

111,000 00

Un page du Book of Negroes fournie par Wikimedia Commons.

LA COMMUNAUTÉ NOIRE

Les évacuations loyalistes vers le Nouveau-Brunswick incluait des loyalistes noirs ainsi que des esclaves appartenant à des loyalistes blancs. La plupart des loyalistes noirs ne reçurent pas les terres dont la concession avait été promise. Les autres obtinrent de petites parcelles isolées et de faible qualité. La discrimination était alors systématique, et de nombreux loyalistes noirs décidèrent de partir. Plusieurs ont déménagé en Sierra Leone, en Afrique de l'Ouest.

En 1824, des Noirs étaient établis dans tous les comtés du Nouveau-Brunswick. Lors de l'entrée en vigueur de l'Abolition of Slavery Act (loi sur l'abolition de l'esclavage) en 1834, la plupart d'entre eux vivaient dans des villes ou leurs environs, et travaillaient comme ouvriers et domestiques. Les premières communautés noires étaient petites, et nombreuses étaient les familles qui se connaissaient et étaient reliées par des mariages.

LA MAISON « SEMI-SOUTERRAINE »

À cause du retard dans l'arpentage des parcelles de terre promises, les Noirs ont été forcés de se construire des abris temporaires. Tout comme les loyalistes blancs, certains ont vécu dans des tentes ou des structures en bois rudimentaires. Une maison « semi-souterraine » est un genre d'abri construit par-dessus un trou dans le sol. Jusqu'à maintenant les historiens n'ont pas trouvé de preuve de telles structures au Nouveau-Brunswick. Cependant, la tradition orale nous apprend qu'il en existait près de Saint-Jean.

En 2017, Graham Nickerson, membre du [New Brunswick Black History Society](#), du [Black Loyalist Heritage Society](#) et du [Tomlinson Lake Hike to Freedom](#), a construit une maison « semi-souterraine » à Kings Landing pour raconter et démontrer les difficultés que les loyalistes noirs ont en arrivant au Nouveau-Brunswick.

Apprendre davantage sur ce projet [ici](#). (Disponible qu'en anglais.)



Lorsque vous visitez Kings Landing, vous trouverez la maison semi-souterraine près de la maison Gordon, du côté ouest du musée. Cette photo a été prise en 2019.

LA MAISON GORDON

Un autre élément de l'histoire des Noirs à Kings Landing est la maison Gordon. Cette maison est une reconstruction d'une maison construite par James Gordon. Il est né au Nouveau-Brunswick entre 1801 et 1803. Sans savoir encore qui étaient ses parents, on peut supposer qu'ils avaient dû arriver avec les loyalistes, comme esclaves ou Noirs libres.

James, un charpentier, a construit sa maison en 1835 pour sa famille sur l'actuel chemin Dunn's Crossing, à l'est de Fredericton. Le terrain ne lui appartenait pas, mais en 1858, le propriétaire du terrain lui a consenti un bail de quatorze ans.

En 1968, pendant la création du village historique de Kings Landing, la maison Gordon a été déplacée au musée, mais elle était en si mauvais état qu'on ne pouvait pas la restaurer. À la place, on a effectué un dessin architectural du bâtiment original. En fait, la construction n'a commencé qu'au printemps de 2008. La maison Gordon a été ouverte au public en juin 2009. À l'époque, c'était la seule maison historique du Canada atlantique à représenter la vie d'une famille noire.

Depuis 2009, la maison Gordon présente des artefacts et des expositions chaque année sur l'histoire des Noirs au Nouveau-Brunswick en partenariat avec de nombreux historiens et sociétés. Apprendre davantage sur deux de ces histoires à la page suivante.

L'évolution de la maison Gordon



La maison Gordon à son lieu d'origine au bord du fleuve Saint-Jean à Fredericton. La photo est datée de 1971.



La maison Gordon reconstruite en 2009. Son inauguration en juin 2009 était également une réunion de famille pour les descendants de James Gordon.



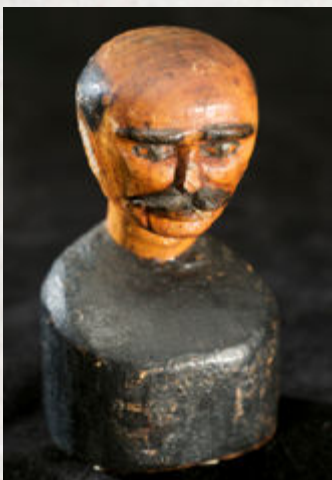
La Maison Gordon en 2019. Au cours des dernières années, elle a abrité des expositions sur diverses histoires des Noirs du Nouveau-Brunswick avec l'aide de nombreuses sociétés.

Collection Taylor-Leek

En 2007, Kings Landing a acquis une vaste collection contenant des artefacts, des livres et des articles d'archives reliée à la famille Leek qui a vécu à Kingsclear au Nouveau-Brunswick. George Leek, le fils illégitime d'Isaac Allen, un Lieutenant-colonel loyaliste, était un membre important de sa communauté. George et ses fils ont aidé à bâtir l'église anglicane St. Peter à Springhill. Cette collection est la plus grande à ce jour à être associée à la population noire du Nouveau-Brunswick.



Cette table a appartenu à la famille de George Leek.



On pense que ce petit buste sculpté ressemble à George Leek.



Une armoire censé être construit par George Leek dans l'église anglicane St. Mark's à Kings Landing.

Edward Bannister

Né en 1828 à St. Andrews, au Nouveau-Brunswick, Bannister a été un des premiers artistes noirs à jouir d'une grande renommée aux États-Unis. Il a déménagé à Boston à l'âge adulte où sa carrière d'artiste a commencé. Edward et sa femme, Christiana Babcock Carteaux, ont participé à de nombreuses activités antiesclavagistes et ils faisaient partie du chemin de fer clandestin. Aujourd'hui, la galerie Bannister du Rhode Island College porte son nom.



Image d'Edward Bannister, gracieuseté de Wikimedia Commons.



Une scène de rivière par Edward Bannister. Cette peinture appartient au Art Gallery of Nova Scotia.



Peinture de paysage par Edward Bannister. De Shannon's Fine Art Auctioneers, gracieuseté de Wikimedia Commons.

ACTIVITÉ ET DISCUSSION

Avec la carte du monde imprimée ([fournie ici](#)) et [Google Maps](#), retracez les mouvements des loyalistes noirs décrits dans cette leçon avec un stylo ou un marqueur. Voici la liste des lieux mentionnés dans cette leçon :

La ville de New York
Le fleuve Saint-John
La Nouvelle-Écosse
La Sierra Leone

Une fois que vous avez marqué les mouvements, voici quelques questions à considérer :

- Vous et votre famille habitez-vous à proximité de l'un des endroits inclus dans les mouvements des loyalistes noirs indiqués sur votre carte?
- Nous avons des options de transport modernes aujourd'hui. Pouvez-vous imaginer voyager ces longues distances avant les trains, les avions et les véhicules modernes?
- Pouvez-vous imaginer vivre dans une maison semi-souterraine?
- À votre avis, à quoi ressemblait la vie des loyalistes noirs lorsqu'ils sont arrivés au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse?
- Comment pensez-vous que les loyalistes noirs se sont sentis lorsqu'ils n'ont pas reçu la terre promise par la Grande-Bretagne?
- À votre avis, quels autres défis les gens ont-ils rencontrés lorsqu'ils recommencent leur vie dans un nouvel endroit?

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Faire découvrir une des premières communautés noires au Nouveau-Brunswick, Willow Grove, en visitant les sites Web ci-dessous. Ces ressources font partie du lancement des timbres de la célébration du Mois de l'histoire des Noirs par Postes Canada et le Musée du Nouveau-Brunswick :

> [LIRE l'article du Musée du Nouveau-Brunswick](#)

> [VISIONNER le vidéo par Postes Canada sur YouTube](#)

SOURCES

"Carleton Papers – Book of Negroes, 1783." Bibliothèque et Archives Canada, 03 février 2021. <https://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/loyalistes/book-of-negroes/Pages/introduction.aspx>.

"Edward Mitchell Bannister." Smithsonian American Art Museum, 05 February 2021. <https://americanart.si.edu/artist/edward-mitchell-bannister-226>.

Fisher, Peter. *First History of New Brunswick*. Le project Gutenberg, 31 octobre 2008. Dernière actualisation 14 mars 2015. <https://www.gutenberg.org/files/27111/27111-h/27111-h.htm>.

"George Leek's Table." Government of New Brunswick. 05 February 2021. <https://www1.gnb.ca/0007/culture/heritage/vmc/display-image.asp?id=142>.

"Kings Landing pithouse illustrates challenges faced by Black Loyalists." CBC New Brunswick. Last updated June 28, 2018. <https://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/black-loyalist-pithouse-kings-landing-1.4726114>.

Oyeniran, Channon. "Loyalistes noirs en Amérique du Nord britannique". l'Encyclopédie Canadienne, 03 février 2021, Historica Canada. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/loyalistes-noirs-en-amerique-du-nord-britannique>.

"Des timbres racontent la fondation de deux des premières communautés noires au Canada." Magazine de Postes Canada, 26 janvier 2021. <https://www.canadapost.ca/blogs/personal/fr/perspectives-fr/timbres-du-mois-de-lhistoire-des-noirs/>.

Remarque : Les informations et les images de la collection Taylor-Leek et de la maison Gordon proviennent de la propre bibliothèque d'informations et d'archives de Kings Landing.